

## LE PORTRAIT : FRANCINE GIRARDIN

Présidente de la Fédération romande et internationale des patoisants (FRIP) par le Comité de rédaction de L'AMI DU PATOIS

Francine Girardin est née en 1949, elle a un frère trois ans plus jeune. Elle a passé son enfance et ses premières années scolaires aux Pommerats. Après l'école secondaire à Saignelégier, elle a suivi l'École normale à Delémont. Diplôme en poche, elle revient à Saignelégier où elle a enseigné durant 44 ans aux élèves âgés de 7 à 8 ans. Elle se souvient de son premier jour d'enseignement en avril 1969 comme si c'était hier. Épuisée et soucieuse, elle pense qu'elle « ne tiendra jamais une semaine dans ce métier ! » La semaine a passé, les années aussi et maîtresse Francine s'est engagée à fond jusqu'à l'heure de la retraite il y a 10 ans. Pensez donc, deux générations de petits Juras-siens ont profité de son enseignement ! Pas facile de les reconnaître tous, mais rencontrer ses anciens élèves est maintenant un moment privilégié.

Francine partage de nombreux hobbies. Elle chante dans trois chorales : avec les patoisants, les enseignants retraités et la Sainte-Cécile de Saignelégier dont elle est la présidente. Être en équipe, chanter, rigoler, partager un temps convivial contribuent à l'ambiance et au vivre-ensemble : Francine apprécie ces moments chaleureux au contact des gens. Bénévole, elle ne compte pas son temps pour rendre service aux plus âgés, à toutes celles et à tous ceux qui ont besoin d'un coup de pouce pour se simplifier la vie.

Issue d'un milieu paysan, Francine entend très tôt le patois jurassien autour d'elle. Elle forme son oreille et, devenue enseignante, elle conduit ses parents aux rencontres de patois, en particulier aux théâtres joués par les patoisants de la vallée de Delémont (la société des Vadais qui est aujourd'hui dissoute). Puis, elle intègre l'amicale des patoisants des Franches-Montagnes, les Taignons. Elle suit aussi les théâtres présentés par l'amicale des Aidjo-



Francine devant l'école de Saignelégier. Photo Angèle Bretz, 2022.



Chorale jurassienne lors de la fête de Porrentruy.  
Photo Bretz, 2022.

lats en Ajoie. La Jurassienne aime ces théâtres et ces discussions en patois qui ravivent les souvenirs et elle se sent de plus en plus attachée à ses racines. Francine est vice-présidente de la Fédération jurassienne des patoisants. En 2018, lorsque cette dernière accepte d'organiser la 17<sup>e</sup> Fête romande et internationale des patoisants de 2021 (reportée à 2022 à cause de la pandémie de Covid), Francine assume avec compétence et tact la présidence de la FRIP. Francine, vous l'aurez compris, est connue comme le loup blanc chez les Francs-Montagnards. La dame d'un terroir aime aussi s'évader, voir d'autres horizons... et revenir chez elle ! Merci Francine, dame au grand cœur, pour ton magnifique engagement et pour le partage de ton bel esprit jurassien !

Francine a aimablement répondu à un questionnaire de Proust revisité et élaboré par le comité de rédaction.

### **Francine, quel est ton trait de personnalité le plus révélateur ?**

J'aime rendre service et faire plaisir à mon entourage. Je suis plutôt généreuse, accueillante et fidèle à mes engagements. Dans ma vie de tous les jours, j'essaie de suivre au mieux la citation de Gilles Legardinier qui dit :

« Le plus grand malheur, la pire des solitudes c'est de n'être utile à personne. »  
Je ne voudrais pas que ma vie terrestre ne serve à rien.

### **Tes occupations préférées ?**

Chanter et cuisiner sont mes occupations favorites. Comme j'aime recevoir, j'ai toujours autant de plaisir à essayer de nouvelles recettes.

Je trouve également une grande satisfaction dans le chant profane et religieux. Les répétitions et les concerts sont toujours pour moi des moments de détente, de rencontre et d'amitié. Le chant est une bonne thérapie pour le corps qui favorise la maîtrise de soi, permet d'exprimer ses sentiments et active la mémoire.

Si tu étais un arbre, tu serais un *saipin* ? un *tchêne* ? ou un *noûchie* ? un sapin, un chêne ou un noyer ?

Si j'étais un arbre je serais bien évidemment un sapin. Dans ma région qui est Les Franches-Montagnes, cet arbre est le roi de nos forêts.

Il est bien enraciné et trône majestueusement dans un paysage d'évasion et de rêve. Sa particularité est qu'il reste toujours vert et qu'il a une place d'honneur dans les chaumières lors des fêtes de fin d'année.

*È fât vouadgeaie les vétures assebîn que les ïnyes et côtumes d'ïn paiyis, il faut garder les costumes aussi bien que les us et coutumes d'un pays. Que penses-tu de cette affirmation ?*

Nous devons garder précieusement l'héritage que nous avons reçu de nos ancêtres afin que certaines pratiques ne se perdent pas. En plus du patois, nous devons mettre également en valeur d'anciennes coutumes (façons de faire, fêtes traditionnelles, présentation d'ouvrages, récits, chansons, ...).

De nos jours, le rôle des aînés et des patoisants est de faire connaître la vie de nos parents et grands-parents au sein de la famille, de la population et surtout de sensibiliser la jeunesse aux us et coutumes de leur propre région. N'oublions pas ceci : les traditions se perdent si on ne les transmet pas.

*Tes couleurs préférées ?*

La nature nous offre une magnifique palette de couleurs qui illumine notre vie. Je m'émerveille toujours devant un arc-en-ciel ou un coucher de soleil. J'ai une préférence pour les couleurs chaudes, notamment l'orange et le rouge.



Francine préside la remise des prix du concours à Porrentruy. Photo Bretz, 2022.



## La fleur que tu préfères ?

Je suis toujours en admiration devant la violette qui est toute petite, délicate et modeste. Son parfum embaume les sous-bois et réjouit les cœurs lorsqu'arrive la belle saison. Avec mes amis patoisants, nous aimons bien fredonner ce petit air jurassien :

*Petètes violattes*

*Petètes endjôleuses*

*Chi bèlles çieûrattes*

*Vos n'êtes pe ordyouses*

*Cios dès véyes baïchattes*

*Lâirnasses de mo tiûere*

Petites violettes

Petites enjôleuses

Si belles petites fleurs

Vous n'êtes pas orgueilleuses

Fleurs des vieilles filles

Voleuses de mon cœur

## En patois ou dans le cadre du patois, *bouénheu* rime avec... ?

Pour moi, *bouénheu* rime avec bonheur et *BANHEUR* ou *BONHÈYE* en patois jurassien.

## Si tu étais un oiseau, serais-tu plutôt une *cigouégne* ? une *hèlombratte* ? ou une *mèyesre* ? ... une *cigogne*, une *hirondelle* ou une *mésange* ?

Si j'étais un oiseau, je serais une mésange charbonnière. Son « titi tu » égaie nos alentours en toute saison et la présence de ce petit passereau réchauffe les cœurs même durant les frimas de l'hiver.

Généralement, c'est un oiseau sédentaire qui reste fidèle à son territoire. J'apprécie son plumage où domine le jaune qui est décoré d'une cravate noire.

Durant la belle saison, la mésange tient parfaitement son rôle parental car elle ne ménage pas ses allées et venues pour nourrir sa progéniture.



## *Lai nônnne* ât *prâte po...* Le dîner est prêt pour... Avec qui aimerais-tu partager un repas ?

La porte de ma maison reste ouverte pour accueillir ma famille et des amis.

Si je devais inviter une personnalité à ma table, je choisirais Guy Gilbert, le prêtre des loubards. Ce serait pour moi un réel plaisir de passer un moment avec lui tout en parlant de son vécu et en partageant un bon repas.

Francine devant la halle du Marché-Concours à Saignelégier. Photo Angèle Bretz.

### Les fautes qui t'inspirent le plus d'indulgence ?

Je pardonne plus volontiers à une personne pour un oubli ou si elle s'est trompée qu'à quelqu'un qui s'est montré injuste et menteur envers moi.

### Le mot que tu préfères en français ? en patois ?

Je m'émerveille toujours devant ce qui est beau, bien fait et bien dit. Dans ces moments-là, je prononce souvent le mot super ou magnifique.

En patois, j'aime dire *AIVÔ PIAÏJI* (avec plaisir).

### Le mot que tu détestes le plus en français ? en patois ?

Je n'aime pas que l'on dise des mots qui peuvent blesser comme putain ou en patois *VÉYE DGENÁTCHÉ* (vieille sorcière).

### Si tu étais un objet, serais-tu plutôt un *groiyon* ? une *gômmé* ? ou du *frizpaille* ? un crayon, une gomme ou du papier buvard ?

Si j'étais un objet, je choisirais d'être un crayon.

Avec ce dernier, on peut faire tant de choses : exprimer ses sentiments, écrire des mots réconfortants, faire une invitation, remercier, féliciter, donner ou demander des nouvelles, raconter une histoire, écrire un poème, rédiger ses souhaits, écrire ses mémoires, dessiner ....

### Le don de la nature que tu voudrais avoir ?

Parfois, j'aimerais être un oiseau pour pouvoir voler et me laisser emporter par les courants sans savoir où ils m'emmèneront.

Comme ça, je pourrais profiter de la liberté et de la grandeur de l'espace tout en observant le monde vu d'en-haut. Cela me permettrait de rêver quelques instants tout en laissant de côté les problèmes de la vie.

### Ta devise ou ton dicton/proverbe préféré ?

Voici les deux dictons que je cite souvent :

- *Les p'téts reus faint les grôsses eurvieres.*  
Les petits ruisseaux font les grandes rivières.
- *È fât pâre le temps c'ment qu'è vînt èt les dgens c'ment qu'ès sont.*  
Il faut prendre le temps comme il vient et les gens comme ils sont.

### Si tu étais un breuvage, serais-tu plutôt un bon *café* ou un bon *vîn* ? de la *tyaffe* ? ou de l'*âve* ? ... un bon café ou un bon vin, de l'absinthe ou de l'eau ?

Si j'étais un breuvage, je choisirais d'être un bon vin qui se boit entre amis et qui apporte une touche de gaieté tout en savourant un excellent repas.

Sans commettre d'exagération, ces moments de partage sont essentiels dans la vie d'aujourd'hui.

### Ton état d'esprit actuel par rapport à l'avenir de la FRIP ?

Je reste confiante et je crois en l'avenir de la FRIP même si la relève se montre difficile. On dit souvent : « L'espoir fait vivre. »

Les fédérations et les associations doivent se tenir les coudes et continuer à œuvrer afin que la flamme du patois ne s'éteigne pas.

Nous les patoisants, nous avons la lourde tâche de mettre en valeur le langage de nos ancêtres tout en le parlant et surtout en initiant les jeunes générations. Nous devons faire confiance à la jeunesse pour que la transmission du témoin se fasse dans les meilleures conditions possibles et que l'avenir du patois soit assuré.

### Quel conseil donnerais-tu à une personne qui visite les Franches-Montagnes ?

Si on passe quelques jours aux Franches-Montagnes, je conseille à l'étranger d'entrer directement en contact avec les gens du coin en leur parlant et en étant le plus naturel possible. Le Taignon (habitant franc-montagnard), tout comme le Jurassien, aime les gens simples et sans chichi.

De nature méfiante mais très chaleureux, le Franc-Montagnard s'ouvrira très volontiers lorsque la confiance est établie. C'est alors qu'il sera fier de conseiller, de faire découvrir sa région aux visiteurs et de faire goûter les spécialités du terroir jurassien.

### Ton ou tes auteurs préférés ?

Je n'ai aucune préférence pour un auteur particulier. Je favorise plus spécialement les récits de vie, d'aventure ou de voyage. Comme ma bibliothèque se compose essentiellement d'ouvrages qui se rapportent à la nature, à l'histoire jurassienne et au patois, je consulte plus souvent ces livres-là.

### Tu serais plutôt un *couénatte de Saint Boinait* ? le *soroïye* ? ou la *pyeudje* ? ... un arc-en-ciel, le soleil ou la pluie ?

A choisir, je préfère plutôt le soleil que la pluie même si les deux sont indispensables pour la vie. Le soleil apporte la bonne humeur et l'envie de sortir. Il réchauffe les êtres vivants et est nécessaire pour le développement de la nature et des produits de la terre. Même derrière les nuages, le soleil est un fidèle compagnon qui éclaire toutes nos journées.

### Ton héros jurassien ou ton héroïne jurassienne ?

En décembre dernier, toute la Suisse avait les yeux tournés vers le Jura suite à l'élection au Conseil fédéral d'Elisabeth Baume-Schneider.

Je suis fière et heureuse qu'une Jurassienne accède à la plus haute marche du pays. Pour moi, la palme revient à cette grande dame qui est issue d'un milieu rural et qui a gravi petit à petit les échelons d'assistante sociale, de députée, de conseillère d'état à conseillère fédérale. Son engagement, sa simplicité et sa



popularité font de Mme Baume-Schneider la personne jurassienne à laquelle je porte le plus grand respect.

Si tu étais une *maïchemyatte* (bonne fée), que ferais-tu avec ta baguette magique ?

Si j'avais une baguette magique, je ferais immédiatement cesser les guerres dans le monde et j'agirais pour que chaque être humain puisse vivre le plus décentement possible tout en mangeant à sa faim. J'interviendrais également auprès des autorités afin que règne la justice.

Quelle est la question que tu aurais aimé que l'on te pose ? ... et la réponse à ta question ?

Pourquoi ai-je accepté une responsabilité chez les patoisants ?

Et voici ma réponse :

Dans ma vie de tous les jours, je rencontre des personnes qui tiennent à leur coin de terre et qui ont vécu le même passé que moi. J'aime écouter leurs anecdotes qui me remémorent toute mon enfance et ma jeunesse passées à la ferme. Les échanges que j'ai avec des personnes de ma génération et avec les aînés m'apportent énormément. J'éprouve toujours autant de plaisir à passer de bons moments avec mes amis patoisants et à les entendre parler ce merveilleux langage.

Avec eux, je peux enrichir mon vocabulaire patois tout en découvrant la saveur de certains mots ou expressions. C'est la raison pour laquelle j'ai accepté de m'engager dans l'Amicale des Franches-Montagnes (Le Taignon), dans la fédération cantonale (FPCJ) et en qualité de présidente de la FRIP car je tiens à ce que les associations et les fédérations qui en font partie se soutiennent, collaborent et aient toutes le même objectif, même si le patois diffère d'une région à l'autre :

**VOIDGEAIE LE LANGAIDGE DE NÔS VEYES DGENS**

**CONSERVER LA LANGUE DE NOS ANCÊTRES**

Merci Francine de ton engagement auprès des patoisant·e·s !